

Laboratoire HiSoMA

# Axe A

## Linguistique et dialectologie

Séminaire



### Nommer les hommes dans les mondes anciens

Responsables : Gilles van Heems, maître de conférences Lyon 2, Yannis Gourdon, maître de conférence Lyon 2 et Alcorac Alonso Déniz, chercheur CNRS

#### Noms vénètes, noms italiques : un réexamen



**Blanca María Prósper Pérez**  
Université de Salamanque, Espagne

La classification dialectale du vénète fait l'objet de controverses depuis l'abandon définitif de l'hypothèse « illyrienne ». L'analyse détaillée des traits phonétiques, morphologiques et syntaxiques s'est montrée fructueuse pour classer le vénète dans le groupe italique.

Le gros du corpus vénète est constitué par des anthroponymes, étudiés de manière exhaustive par un grand nombre de spécialistes. Pourtant, d'importantes questions sont toujours objet de débat. Ainsi, on ne distingue toujours pas aisément les noms vénètes de ceux qui appartiennent au gaulois oriental, en particulier lorsqu'ils sont attestés dans des sources similaires ou dans un même document qui mentionne des familles d'ascendance mixte. L'étude des contacts linguistiques offre donc un instrument précieux pour décrire les différences qui séparent phonétiquement le vénète du gaulois oriental. Les formes d'adoption du vocabulaire gaulois par la population vénétophone et son adaptation par les scribes qui utilisaient l'alphabet vénète (issu de l'étrusque) ou l'alphabet latin, jouent un rôle fondamental dans la compréhension des deux systèmes phonologiques.

Qui plus est, beaucoup de ces anthroponymes ont été attribués au dialecte de Pannonie, une autre branche indo-européenne qui n'est pas connue par ailleurs. Classé dans les études modernes sous diverses dénominations (« iggien » ou « adriatique septentrional »), ce dialecte doit être considéré comme une chimère en l'absence de preuves supplémentaires. À mon avis, tous les noms attestés à Emona (aujourd'hui Ljubljana), déformés maladroitement par l'hésitation et la méconnaissance des scribes, appartiennent vraisemblablement au stock celtique, voire vénète. Une fois leur étymologie établie, les noms dits « pannoniens » témoignent de subtiles divergences dans la façon dont certaines populations celtophones, qui n'avaient presque pas de tradition écrite, sauf une très faible latinisation, percevaient la langue vénète. Ils offrent aussi des pistes intéressantes pour déterminer leur prononciation, cachée par l'orthographe utilisée dans les régions centrales des *Veneti*.

**Judi**  
**25**  
**février**  
**2021**

**De 17h à 19h**  
**en webinaire**

quinquennal 2016-2020